

~~VOIR~~

Dans le numéro 12 de *Textyles*, nous saluons déjà avec enthousiasme les publications du Centre de recherche sur les aspects culturels de la vision, initié par la Ligue Braille (57, rue d'Angleterre - B-160 Bruxelles). Le n°11 du périodique semestriel ~~VOIR~~, paru en décembre 1995, ajoute à cette série de belle tenue graphique et intellectuelle une intéressante livraison, placée sous le signe des paralittératures (*Regard et cécité dans les paralittératures*). On y trouve, après une «introduction aux paralittératures» (Jean-Pierre Bertrand et Jacques Dubois, «Le mauvais genre»), diverses approches monographiques, consacrées respectivement à Eugène Sue (Jean-Pierre Bertrand), au «roman policier : un genre œdipien pour enquêteurs borgnes» (Marc Lits), à la «série noire» (Gérard Servais), à *L'Assassin habite au 21* de S.-A. Steeman (Josseline Chemelny), aux aveugles dans la bande dessinée (Marceline Lecomte), à Alberto Breccia dans une adaptation graphique du *Rapport sur les aveugles* d'Ernesto Sabato (Benoît Denis). Le dossier se clôture par une «petite anthologie» de trois récits empruntés à S.-A. Steeman, à Louis-C. Thomas et à A.-P. Duchâteau, et par des comptes rendus. On se procure le numéro (300-fb) par versement à la Ligue Braille (310-0561000-38) ou à la Librairie Wallonie-Bruxelles à Paris. À recommander, une fois encore !

*L'Arbre à Paroles*

Dans ses livraisons de novembre-décembre 1995 (n°87) et de janvier-février 1996 (n°88), *L'Arbre à Paroles* fait place à deux séries de *Jeunes poètes francophones de Belgique*, soit aux «vingt-quatre plumes» qui

ont été sélectionnées sous ce label. L'Avant-propos d'Agnès Henrard ne nous en apprend guère sur les critères qui ont présidé à un choix qui laisse le curieux sur sa faim mais auquel on ne reprochera évidemment pas d'avoir cédé à la subjective raison du cœur. Ou plutôt aux raisons du cœur, tant il est vrai que la «jeunesse» s'exprime ici selon des modalités fort diverses : tel, qui navigue dans les eaux de la quarantaine, semble céder encore au romantisme de l'adolescence, quand tel autre, âgé d'une petite vingtaine d'années, semble avoir atteint déjà une enviable maturité. Les poètes sélectionnés, nés entre 1951 et 1975 (!), ayant déjà d'appréciables publications derrière eux ou, à l'inverse, n'ayant encore publié aucun recueil, se retrouvent ici les matelots d'un curieux bateau. Mais la promenade est agréable... Sur ce thème de la «jeune poésie», en faveur de laquelle Liliane Wouters avait déjà brisé une lance à l'occasion d'un *Midi de la Poésie*, on avait lu aussi un intéressant compte rendu dans *Le Camet et les instants* (n°88, 15 mai-15 sept. 1995), qui concernait d'ailleurs, entre autres, deux auteurs qui figurent ici également : Serge Delaive et Daniel De Bruycker.

Le n°89 (mars-avril 1996) se consacre à un poète français, Pierre Autin-Grenier ; ses proses poétiques sont assurément l'une des tentatives intéressantes de renouveler un poème français qui n'en finit pas de partir de l'héritage mallarméen.

Dans le n°90, on trouvera un portefeuille d'articles consacrés à la poésie d'Hubert Juin. Hommage évidemment mérité, et qui ouvre quelques intéressantes perspectives sur cette œuvre. On relève au sommaire les noms de Pierre Dhainaut, de Bernard Noël, de Salah Stétié, e.a., figurent au sommaire, ainsi qu'une bibliographie et,

bien sûr, des poèmes de l'auteur. (On s'abonne à ce bimestriel auprès de la Maison de la Poésie d'Amay, B.P. 12 - 4540 Amay - 1200-fb au compte 068-2204850-67).

---

*Revue francophone*

---

La *Revue francophone*, qui a pris en 1995 le relais de la *Revue francophone de Louisiane*, a changé de titre au printemps 1996 en devenant *Études francophones*. Elle reste localisée en Louisiane, mais entretient de cette manière un lien plus étroit avec le Conseil International d'Études Francophones (CIEF).

Une place relativement importante est faite à la Belgique dans le numéro 1 (vol. x, été 1995). Outre un article de Michel Francard et Geneviève Geron sur «La productivité lexicale des corpus oraux», ce numéro accueille en effet deux chroniques d'Éric Van der Schueren : «Actualité des lettres françaises de Belgique en 1994. Notes bibliographiques I et II». Exercice périlleux que celui de la synthèse annuelle de l'activité littéraire, où l'on admire la largeur du panorama ainsi offert à la mémoire, mais qui, en raison des jugements forcément lapidaires et nécessairement situés qu'elle doit prononcer, avance problématiquement sur le fil de l'objectivité. Cette courageuse entreprise se poursuit dans le n°2 (vol. x, Hiver 1995 : «Actualité des lettres françaises de Belgique en 1995. Notes bibliographiques I»). À consulter en complément du *Camet et les instants*.

Cette livraison de l'hiver 1995 accueille par ailleurs un petit portefeuille de trois articles consacrés aux lettres belges. Du même Éric Van der Schueren, une étude se voue à «Yves-William Delzenne. Identification d'un oisif». Par Renée Linkhorn, «Un profil» est tracé de «Jacqueline Harpman, Belge, femme et

écrivaine». Enfin, Sylviane Goraj s'attache à «Trois Don Juan belges : Ghelderode, Lilar, Bertin : stratégies de séduction et nature du regard».

Le premier numéro à porter le titre d'*Études francophones* est surtout consacré à l'Afrique et aux Antilles, avec notamment une étude consacrée à *Shaba deux* de V.Y. Mudimbe. On y trouve des comptes rendus à propos d'Amélie Nothomb et de la traduction américaine du théâtre de Paul Willems, ainsi qu'au sujet de l'essai de Patrick Laude sur Van Lerberghe.

Dans chacune de ces livraisons, une section de comptes rendus fait ainsi à la fois écho à des parutions scientifiques et à des ouvrages de création, parfois d'une importance inégale, selon l'euphémisme d'usage. (*Revue francophone*. University of Southern Louisiana. Box 43331. Lafayette LA 70504-3331 - fax (318)-482.54.46).

---

*Cahiers francophones d'Europe centre-orientale*

---

La quatrième livraison des *Cahiers francophones* (1994) comporte, pour l'essentiel, un dossier d'études, dirigé par Yves Bridel et consacré à *La Suisse ouverte : Nicolas Bouvier*. Cet écrivain majeur, grand voyageur et donc aussi, dirions-nous, moraliste, est aussi photographe. Le sommaire s'ouvre ensuite presque naturellement sur la transcription d'une table ronde, essentiellement consacrée à la littérature romande et, d'autre part, au texte viatique. Enfin l'on trouvera des comptes rendus, eux aussi centrés sur la vie littéraire suisse, à l'exception d'une intéressante recension du *Bordas de littérature française* (1994). (Francia Tanszék, JPTE, Ifjusag utca 6, H-7624 Pécs).

---

*Les Cahiers du Ru*

---

«Suivez mon cours», conseille la devise des *Cahiers du Ru*, cette «contribution intermit-

tente au jeu des idées, aux élans du cœur, au passage du temps». Et voici, pour se tenir chaud pendant l'hiver 95-96, un numéro 26 où, notamment, Pierre Lexert brise une lance en faveur de Paul Géraudy (à ne pas confondre, bien entendu, avec le Belge Paul Gérardy). Irrévérencieuse et classique, ouverte et fidèle, cette revue de qualité clôture cette fois sa livraison par une pointe (bien affûtée) contre la politique linguistique de la Flandre, qui tourne à l'anglomanie «nivellante» (Institut valdôtain de Culture, 59, Grand Eyvia, I-11100 Aoste).

---

#### *Lettres et cultures de langue française*

---

L'organe de l'Association des Écrivains de Langue française consacre son numéro 21 (1995) à *La littérature libanaise d'expression française* — en préparation à un colloque prévu du 29 septembre au 1er octobre 1996), et spécialement à Salah Stétié, grand prix de la Francophonie 1995 (décerné par l'Académie française). On y trouvera en outre un hommage rendu à Jacques Berque. (14, Rue Broussais, F-75014 Paris).

---

#### *Lettres romanes*

---

Un numéro spécial hors série des *Lettres romanes*, daté de 1995, est consacré à *La littérature des camps*. On y trouve entre autres un étude de Yun Sun Limet et Myriam Watthée-Delmotte à propos de «Henry Bauchau, avant et après la guerre : un itinéraire orphique» (pp.149-165), qui comporte notamment une bibliographie des publications de Bauchau entre 1932 et 1943. Également, un article de Louis Héliot, consacré à «Werner Lambersy. La Poésie, force du sacré» (pp.207-214), et un autre de Bérengère Deprez sur «Marguerite Yourcenar et les camps : une banalisation à cloisons étanches ?» (pp.139-148).

En outre, Olivier Dezutter s'attache à la présentation et à l'analyse de «quelques lettres de captivité inédites de Arthur Haulot», qui sont publiées («Écrits en sur-sis», pp.51-64). (Place B. Pascal, 1, B-1348 Louvain-la-Neuve).

---

#### *Estudios de Lengua y Literatura francesas*

---

Les *Estudios*, série publiée par le Département de Français de l'Université de Cadix, refont surface avec un numéro 8-9 (1994-1995). On y trouve, avant un ensemble de variétés, un portefeuille d'articles logés à l'enseigne des *Utopies*. Deux études concernent les lettres belges : l'une est consacrée aux «non-lieux de Claire Lejeune», par Martine Renouprez ; l'autre au personnage féminin dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar, par María José del Río García. Un passage de *La Salle de bain*, de Jean-Philippe Toussaint, sert par ailleurs de point de départ à une réflexion de Pascale McGarry sur les rapports de ce roman avec la peinture de Mondrian.

---

#### *ALICE*

---

Il faut absolument saluer comme il convient la création d'*Alice*, revue «*Des littératures de jeunesse et de leurs environs*», dirigée par Daniel Fano et Nicole Nachtergaele. Certes, les spécialistes connaissaient déjà *La Revue des livres pour enfants*, publiée à Paris, qui en est, en cet avril 1996, à son numéro 168-169. Mais la forme éditoriale d'*Alice* est originale, et la revue est publiée en Belgique, où la tradition de ce secteur de l'édition est ancienne : deux raisons pour que s'ouvre dès lors un champ fort large à l'investigation et à la réflexion, parfois aussi aux témoignages plus ou moins attendris, mais non moins intéressants, sur l'influence des «premières lectures». Le premier numéro, dont le sommaire est certes papillonnant

(on sacrifie quelque peu au rituel des textes d'encouragement, consentis par de plus ou moins augustes signatures), mais il abrite déjà aussi de consistantes études : nous y relèverons entre autres, en ce qui concerne le domaine «belge», une évocation d'André Franquin par Vincent Baudoux. Jacques Dubois y republie son approche de *Robinson* parue dans la collection Babel, et Pierre Mertens confie pourquoi il doit à certain conte de Marcel Aymé... son désintéret pour la littérature de jeunesse.

Dans le n°2, daté du printemps 1996, on relèvera un article de Michel Torre-kens consacré à l'œuvre du même Pierre Mertens, «d'expériences enfantines en mythomanies romanesques». L'entreprise d'*Alice* mérite plus que de formels encouragements... (On s'abonne aux 3 numéros annuels, par eurochèque ou virement de 900-fb, compte 001-1570361-28 du Groupe Esperluette, 2 rue Campagne à B-4577 Modave).

---

#### *Nos Lettres*

---

L'Association des Écrivains belges de langue française publie un périodique mensuel intitulé *Nos Lettres*. Au menu de ce bulletin de liaison, comme on peut s'y attendre, l'inévitable sommaire des activités plus ou moins rituelles de l'Association, et de celles de ses membres. On aurait tort de négliger les renseignements qui pullulent dans semblable *Bulletin* : s'ils reflètent l'au jour le jour de milieux littéraires sans doute trop consensuels pour être par eux-mêmes les vecteurs d'une création tranchée ou tranchante, on y trouve également la trace du meilleur et du pire, de ce qui échappe et de ce qui ronronne. Un agenda («Nos membres au jour le jour») regorge de données factuelles qui intéresseront l'institutionnaliste ; il sera peut-être la seule source où l'on retrouvera, dans cinquante ans, l'anec-

dote perdue. Ajoutez à cela que les «sociétés» ont fourni à quelques écrivains rares comme Jean Muno — qui en était — le prétexte de quelques-unes de leurs meilleures pages... (A.E.B., Maison Camille Lemonnier, Chaussée de Wavre, 150, B-1050 Bruxelles).

---

#### *Francophonie vivante*

---

Anciennement intitulée *L'Ethnie française* (appellation également malencontreuse dans chacun de ses termes), *Francophonie vivante* poursuit une aventure déjà vieille de trente-cinq années au service de ce qu'elle appelle parfois encore la «Francité». Chaque livraison est constituée d'une brochure relativement dense, dont les contenus, un peu éclectiques, font montre tour à tour d'une affirmation culturelle, d'une attention, érudite mais non passéiste, au langage, d'une sensibilité à l'histoire «communautaire» et/ou régionale. On s'y montre attentif à la langue autant qu'à la littérature, à l'étymologie autant qu'au vocabulaire de l'informatique, à la francophonie autant qu'à la Wallonie, ces deux derniers étant quelquefois conçus dans la perspective d'une «écologie» qui n'échappe pas toujours aux ambiguïtés dont le mot est lourd. Mais c'est une vraie revue, qui apporte régulièrement sa moisson d'informations de tous ordres, de comptes rendus consacrés à des publications, à des prix ou à des colloques, d'échos, de notes parfois savoureuses sur la langue. *Francophonie vivante* est la «Revue de la Fondation Charles Plisnier», elle-même liée à l'«Office du Bon Langage» (15-17, Place Van Meenen, boîte 3, 1060 Bruxelles).

Pour l'année 1995 que nous avons reçue, pointons spécialement, dans le numéro 3 (septembre 95), un bel hommage rendu à Jean Tordeur, à l'occasion des 75 ans de l'Académie dont il était le Secrétaire perpétuel. Hommage amical, il

va sans dire, autant qu'attentif, et non sans intérêt dans la mesure où il nous fait revivre la génération de l'après-guerre, dont Tordeur, Bodart et quelques autres furent les témoins en même temps que les acteurs. Le n°1 de mars 1996 multiplie les échos d'actualité, avec la même attention pour un certain nombre de publications littéraires (voyez les notes sur Amélie Nothomb ou François Jongen) et l'évolution des langues françaises et wallonnes. Dans le deuxième numéro de 1996, spécialement consacré à l'orthographe, on remarquera les «portraits d'écrivains» consacrés à Bernard Tirtiaux, Michelle Fourez et François Emmanuel. Le troisième consacre une partie de son attention au théâtre belge ainsi qu'à une chronique de l'édition littéraire récente : l'approche, celle de l'honnête homme, reste ainsi attentive à ce qui se propose aujourd'hui de novateur. La même recherche d'un équilibre entre l'observation des évolutions et le bon conseil de prononciation ou de formulation caractérise les notes linguistiques d'Albert Doppagne.

---

#### Sources

La seizième livraison de la revue *Sources*, datée de février 1996, poursuit l'ambitieux programme que s'est tracé la Maison de la Poésie : proposer, sur un support matériel et graphique adéquat, le plus riche écho de l'actualité poétique. Le thème retenu cette fois — celui du colloque qui avait eu lieu à Namur en mars 1995 et dont cette livraison transcrit la première moitié des actes — est *Poésie et oralité* (sous-titré : *Du silence à la parole*). L'ensemble fait un large accueil aux poètes français, de Pierre Dhainaut à Henri Meschonnic, mais aussi à des poètes belges qui ne sont pas des inconnus dans la maison namuroise : Henry Bauchau, interrogé par Myriam Watthée-Delmotte, donne aussi quelques poèmes inédits ; Christian Hubin,

commenté par Pierre Romnée, a également cédé au genre de l'entretien, de même que Jacques Crickillon. (Maison de la Poésie, 28 rue Fumal, B-5000 Namur).

---

#### *Cahiers internationaux de symbolisme*

*Citoyenneté européenne et culture* : tel est le thème du volume collectif relativement abondant que les *Cahiers internationaux de symbolisme* consacrent à la double problématique de l'identité collective et de la construction européenne. Près de vingt-cinq contributions s'attachent aux différents aspects de cette problématique double ; guère de réflexion directe, cependant, à partir du matériau littéraire. Voilà en tout cas publiés les actes du colloque qui s'était tenu en octobre 1994 à l'Université de Mons-Hainaut. (n°80-81-82/1995, 336 p. - CIEPHUM, 20, Place du Parc, B-7000 Mons).

---

#### *W + B*

Depuis longtemps, la revue *W+B*, sous-titrée *Wallonie-Bruxelles*, se propose d'assurer, au départ du Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté française de Belgique et de la Division des Relations internationales de la Région wallonne, une vitrine régulière pour la vie sociale, économique et culturelle des régions sous rubrique ; il s'agit, derrière l'idéogramme qui cache mal l'inaboutissement, sinon le caractère bancal de la Réforme de l'État, de la fameuse «PFP», alias «la Partie francophone du pays», pour la désigner par son appellation ertébéenne, la plus commode.

Le n°53, d'octobre 1995, se place sous le thème : «Wallonie / Bruxelles / une même passion / la langue française». Jean-Marie Klinkenberg, président du Conseil supérieur de la Langue française, y brosse

un panorama général de la question de la langue et de sa politique, tandis que Pierre Maury y évoque «Nos lettres aujourd'hui» sous le triple signe de la «vitalité, de la diversité et du renouvellement». Questions francophones, notamment télévisuelles, et domaine du «français, langue des affaires», notamment dans l'informatique, sont par ailleurs traitées.

Un splendide numéro *Spécial Bruxelles* a été conçu et réalisé plus récemment. Forcément, les contributions littéraires qu'on y trouve, dues à Jacques De Decker

pour le théâtre et pour la littérature, à Francis Matthys pour la bande dessinée, ne sont que des panoramas succincts. Mais l'allure de l'ensemble, où l'on trouve «un peu de tout», est particulièrement remarquable. On s'abonne pour pas cher à ce luxueux bimestriel (100-fb. le n°, 400-fb l'année, par virement au compte 001-1534264-91, Av. Louise, 65, B-1050 Bruxelles), dont on peut supposer qu'il est aussi distribué dans les ambassades et autres représentations.

P.H.